

Dialogue entre Monique et Gilbert Le Capon

Capricorne 91

Individualisation – Initiation – Identification avec l'Être Absolu

Gilbert : Si l'on parle de Dieu Lui-même c'est d'une Existence Infinie en qui les " existences fils " ou fragmentaires de Lui, pour apparaître, émerger selon son plan, doivent être individualisées.

Au sein de la conscience infinie de Dieu apparaissent des points d'émergence qui sont des individualisations, des fragments de Lui-même.

Il est intéressant d'observer, de regarder le type de conscience de ce fragment individualisé, c'est une conscience universelle .Elle est aussi universelle que la conscience du Père de ces individualisations.

Or, une conscience universelle individualisée - il y en a une pléiade, il y en a des quantités -, n'a pas de pouvoir d'action dans le monde, dans la matière infinie qui est aussi un aspect de Dieu.

Donc, Dieu a individualisé des fragments de Lui-même, il s'est fragmenté, on appelle ces fragments des individualisations .Elles resteraient à ce niveau là si elles ne se concrétisaient pas davantage avec une conscience universelle, c'est à dire une conscience qui ne peut pas agir parce que c'est une conscience qui n'est pas différente de celle de Dieu Lui-même.

On peut dire d'ailleurs de ces consciences individualisées du début :

- au commencement, il y avait les consciences individualisées, elles étaient en Dieu, elles étaient Dieu.
- parce que la conscience est universelle comme celle de Dieu, elles n'ont pas de pouvoir d'action dans le monde.

Dieu ensuite a fait quelque chose d'autre, Il a personnalisé ces consciences individuelles.

Ces identifications, ces individualisations, Dieu les a personnalisé parce que leur conscience était universelle et qu'une conscience universelle n'est pas une conscience personnelle.

Dans son plan Il a fait naître des créatures à la conscience personnelle et puis Il a rapproché ces deux formes de conscience.

Les consciences individualisées ont été rapprochées des consciences personnalisées afin de les faire collaborer, de les unifier, et c'est ainsi qu'est né l'homme au centre, qui était à la fois une conscience individualisée universelle et une conscience personnalisée localisée. Et, on l'a appelé le Fils de l'Homme et le Fils de Dieu.

En fait, l'Homme Réel c'est un troisième aspect qui apparaît et qui est en quelque sorte l'enfant de ces deux opposés :

- une conscience individuelle de Dieu en Dieu,
- et, une conscience personnelle au sein de la Mère du Monde, un être humain ascendant, un animal évolué.

Il en résulte l'homme au centre, mais cet homme au centre n'est pas seulement que ça, il est aussi tout à la fois :

- une conscience individualisée,
- lui, au centre,
- et, une conscience personnalisée.

Cet ensemble vu d'un œil synthétique et agissant uniformément est à l'image de Dieu une trinité :

- Vie - Qualité - Apparence,
- Esprit - Ame - Corps,
- Conscience individualisée, conscience animique et conscience personnelle.

Alors, qu'est-ce que ça veut dire individualisation ?

Le premier stade de la descente a été l'individualisation.

L'individualisation est complète lorsque ce fragment individualisé rencontre la conscience personnelle pour donner naissance à la conscience animique de l'Homme Réel.

Donc, l'individualisation comporte tout cet ensemble, il ne faut pas s'arrêter au premier stade que l'on a appelé l'individualisation proprement dite, qui est l'émergence d'un fragment de Dieu.

L'individualisation c'est la naissance de l'homme, c'est à dire la naissance d'une âme, la naissance d'un triangle, d'une trinité, et cet homme qui vient de naître, qu'on appelle individualisation va devoir maintenant apprendre.

Apprendre ça veut dire s'initier par étapes progressivement, d'initiation en initiation, et chacune d'elle est en elle-même un processus qui est une ascension.

Initiation = Ascension ; jusqu'à ce que le mot identification prenne un sens tout à fait nouveau.

Qui s'identifie à quoi, ça veut dire quoi ?

Cela veut dire que la conscience de l'âme, qui est la conscience de l'Homme Réel, va fusionner avec la conscience individualisée originelle en entraînant avec elle la conscience personnelle, de sorte que tout l'ensemble va se garder lui-même - il est né en tant qu'individualisation - et va s'élever par une série d'initiations jusqu'à ce que l'unification de ce triangle soit telle que ce sera une unité, et on va l'appeler unité identifiée. L'homme est vraiment dans ce cas là ce que l'on a appelé l'état d'unité isolée. Isolé ne veut pas dire séparé, c'est un état d'esprit unitif. L'étincelle divine, l'individualisation est non seulement consciente d'elle-même en tant que fils de Dieu mais elle est en plus consciente d'elle-même en tant que fils de l'homme, en tant qu'entité ayant pouvoir dans la totalité du cosmos au sein de la Mère Infinie : Dieu en Dieu.

Monique : À un moment donné tu dis :

- dans le processus de l'individualisation Dieu projette dans l'espace, dans l'infini, des individualités qui ont besoin, et qu'il est nécessaire de personnaliser pour mieux révéler l'absolu qui se reflète dans l'individu,
- l'absolu existe dans l'individu parce qu'il a la conscience universelle, mais pour cela on a l'impression qu'il y a une nécessité de personnaliser ces individualités, on le constate, c'est une réalité.

Alors, qu'est-ce qui se passe pour personnaliser ces individualités ?

Comment Dieu s'y est-il pris ?

En fait, on part de l'universel et on vient dans l'individualisation, c'est donc une descente, c'est le processus involutif. Après c'est la remontée, c'est le processus évolutif.

L'individualisation part d'un état de fait, cela est individualisé dans le tout, le processus est concrétisé, on ne l'appelle plus individualisation on l'appellera personnalisation.

On va personnaliser les individualités, à partir de là va commencer le processus évolutif, le processus ascendant, mais comment les individus sont-ils personnalisés ?

Gilbert : Je vais essayer de préciser. J'ai dit que les individualités en Dieu étaient Dieu, au sens universel. En ce qui concerne l'homme à venir, il semble que Dieu ne voulait pas personnaliser immédiatement ces individualisations de Lui, quoiqu'il l'ait fait pour d'autres types d'entités, mais ce n'était pas le programme pour l'homme.

Alors, comme Il voulait quand même que ces individualisations, ces fragments de Lui-même se personnalisent, Il a fait naître dans le troisième aspect de Lui-même, que l'on appelle l'Esprit Infini ou la Mère du Monde :

- de la matière, de la poussière, des entités ascendantes,
- et, toute une évolution est passée de règne en règne jusqu'à atteindre l'état d'animal humain se tenant sur deux jambes.

Dieu a fait naître des bipèdes, et ces bipèdes là avaient déjà des qualités mentales embryonnaires, alors, Il leur a attribué le don de la personne.

Il est certain que la conscience de ce bipède doté de la personne était une conscience de personnalité mais il y avait un hiatus entre cette conscience de personnalité et la conscience individualisée en haut qui attendait la jonction.

Il y a un trou, un hiatus entre les deux, et toute l'évolution ensuite,

Dès que cette personnalité existe, elle va devoir procéder à l'ascension c'est à dire à la rencontre avec ce fragment individualisé qui attend dans le Ciel, et l'amorce de la rencontre a lieu au moment appelé en ésotérisme l'individualisation.

Cette fois-ci, l'individualisation a une autre signification qu'il ne faut pas confondre avec la première individualisation, avec la naissance de l'âme humaine.

Au milieu, entre l'esprit individualisé descendant et l'esprit personnalisé remontant, voilà notre homme vraiment ébauché avec ses trois aspects, l'esprit en haut qui attend, et la personnalité en bas qui monte.

L'esprit d'ailleurs, en haut qui attend, descend aussi bas qu'il le peut- il ne peut aller plus bas que le premier sous plan du plan mental, là où se trouve l'atome manasique permanent -, et puis il va à la rencontre de cette personnalité ascendante, qui ne peut pas aller plus haut que le quatrième niveau du plan mental, là où l'on trouve l'unité mentale.

Et, il y a un trou entre l'unité mentale et l'atome manasique permanent, c'est à dire entre le bas qui monte et le haut qui descend. Il y a un trou, ce trou est comblé par l'amorce de l'âme, un ange solaire vient prêter la substance qui va permettre à l'homme en cours de formation de tisser l'ébauche, l'amorce de ce que sera son âme, le corps causal, le corps de l'âme.

Quand le corps de l'âme apparaît dans le cinquième niveau du plan mental, il est contigu à l'unité mentale de la personnalité, mais il y a encore un hiatus par rapport à l'atome manasique permanent.

Toute l'évolution, et toute les initiations vont être le rapprochement et l'unification de ce complexe.

Dans une première initiation ça vibre, dans une deuxième ça vibre fort et dans une troisième c'est fait et ça brille, on peut même dire que c'est transfiguré, et à la quatrième initiation c'est vrai que même ce corps de l'âme n'a plus de nécessité parce que l'homme s'implante, se focalise dans le plan bouddhique. Alors, il a un corps bouddhique et son ascension va continuer globalement, les trois en un montent et cette élévation semble ne pas avoir de fin étant donné que nous nous trouvons ici dans le plan physique cosmique et qu'il y a tous les autres plans cosmiques.

Y a t'il une fin à ce processus ?

La fin est dite dans la phrase clé du Capricorne. Ayant atteint la lumière, les Fils de Dieu finalitaires, qui sont vraiment en Dieu, se retournent. Les individus qui se sont personnalisés avec leur pouvoir et leur puissance vont exécuter le dessein éternel de Dieu et pour exécuter ce dessein éternellement, ils vont se retourner et agir pour l'éternité en réalisation du dessein de Dieu.

Donc, la vie de l'homme est une éternité.

Une éternité pour atteindre sa stature de fils de Dieu et une éternité de service.

Monique : J'aimerais m'arrêter à ce point charnière qui est le règne humain - qui nous concerne tous -, et qui est symbolisé et mis en œuvre par les énergies du Capricorne.

Il est le processus initiatique - le moyen, l'expérience, le travail -, qui relie d'une manière éclatante les deux aspects de la personnalité et de l'individualité dans une conscience individuelle.

Il relie l'esprit de Dieu à la matière de Dieu, le Père Eternel à la Mère Infinie.

Dieu dans son grand dessein a voulu miniaturiser, manifester, faire éclater au grand jour, comme une gloire dans un tout petit point de lumière ce que l'on a appelé l'homme.

L'homme est chargé de réaliser pleinement, de le révéler pleinement dans sa sphère.

Ce processus a lieu avec le rapprochement de l'unité mentale qui est le parachèvement d'une personnalité bien faite qui arrive au quatrième sous plan du plan mental.

C'est là qu'on voit l'importance de ce plan mental, de cette substance mentale qui est en fait la chair vivante d'un grand Seigneur Angélique, d'un grand Déva, les sages l'appellent le grand Déva Agni.

C'est une partie de la substance de la Mère, c'est cette substance privilégiée qui permet la rencontre dans un point de lumière de l'Esprit et de la Matière.

Donc, la personnalité bien faite, consciente, vient jusqu'à ce quatrième sous plan du plan mental.

Là, commence ce grand processus initiatique qui va permettre enfin à l'homme de rencontrer la vibration de l'atome permanent - point le plus bas de l'Esprit -, et ce processus initiatique c'est quoi ?

C'est ce qui va permettre aux deux électrodes cosmiques de se rencontrer, de créer le court circuit électrique qui va attirer toute la substance du grand être cosmique dans une sphère micro cosmique. Ce processus d'initiation est une invocation permanente, un appel permanent de la Mère, un désir permanent de la Mère pour recevoir le Feu de l'Esprit du Père, mais c'est un désir conjoint d'union des deux et ce désir conjoint c'est l'état d'amour cosmique de Dieu qui le réalise.

Dieu n'est pas autre chose qu'un état d'amour, c'est l'amour qui crée le désir de l'union et on s'aperçoit donc que curieusement il reste trois sous plans de substance à relier, à mettre en résonance. Ce processus initiatique fondamental est triple et c'est pourquoi les trois premières initiations sont les trois initiations du seuil qui font que lorsque la troisième est réalisée tout commence enfin dans cette éternité de Dieu où les consciences individuelles vont enfin pouvoir s'élargir jusqu'à Dieu Lui-même. Pour cela il faut franchir ces trois étapes initiatiques principales qui vont consister à vraiment mettre en résonance les trois sous plans les plus élevés de ce plan mental, c'est à dire les trois aspects supérieurs de cette substance du grand déva Agni que l'homme doit s'approprier dans sa sphère individuelle, et c'est ça l'Agni - Yoga.

Vénus qui introduit dans notre système solaire le rayon d'énergie, la puissance de vie de l'esprit du grand déva du cinquième rayon, Vénus qui régit d'une manière pleine et entière ce plan mental en est le régent hiérarchique du Capricorne.

Pourquoi ?

Parce que la hiérarchie de ce plan de substance est présidée par le cinquième rayon de ce cinquième plan, et que c'est le grand déva Agni qui conduit au processus initiatique qui fait enfin de l'homme un fils de Dieu uni, complet, parachevé, conscient, et qui lui permet de bâtir dans sa propre substance.

C'est Vénus qui préside à cela dans l'Agni - Yoga avec le cinquième rayon.

Vénus est le régent hiérarchique du Capricorne et c'est le Capricorne qui est le sommet initiatique dans le cycle annuel où l'homme, de plan en plan, peut toucher le plus haut en lui et relier en lui le plus haut et le plus bas, à quelque étage qu'il se trouve jusqu'à ce qu'il arrive à ce premier seuil de la troisième initiation.

C'est pourquoi la troisième initiation qui donne la capacité de fonctionner pleinement dans ce plan mental est considérée comme la première, comme le seuil qui ouvre sur l'infinité, qui ouvre sur toutes les autres initiations cosmiques, mais c'est un commencement.

Et, c'est l'Agni - Yoga qui est vraiment le yoga pour le commencement de la conscience cosmique dans l'individualité / personnalité réunie en un.

Gilbert : Tout nous est donné. On travaille avec des éléments qui nous sont fournis, l'existence c'est Dieu qui nous la donne, et notre existence c'est ce fragment individualisé de Lui, l'Esprit, la Monade, ça nous est donné.

L'homme ne fabrique pas sa monade mais la monade va fabriquer l'homme. Donc, l'Esprit Nous est donné. Le fait de la personne qui délibère, qui choisit, qui opte, qui peut vouloir ou ne pas vouloir, est aussi un don. Et, tout ça agit dans la matière infinie qui est existentielle - elle aussi est Dieu -, de sorte que l'homme semble complètement fabriqué par Dieu.

Et, qu'est-ce qui pourrait ne pas être Dieu ?

Donc, c'est normal qu'il soit fabriqué par Dieu, et on peut poser une question, si l'homme est fabriqué par Dieu qu'est-ce que l'homme fabrique ? Qu'est-ce qu'il fait ? Crée-t-il ou transforme-t-il ? Nous n'y répondrons pas ici, mais on peut y réfléchir.

Le fait de la personnalité en tant qu'entité est un don extraordinaire.

Le fait de la personne, le fait du libre arbitre, le fait de pouvoir choisir, de pouvoir vouloir ou ne pas vouloir est un don stupéfiant qui semble tout à fait étonnant.

Dieu a risqué de nous faire le don du libre arbitre.

C'est à partir de là que l'homme va fabriquer, parce que Dieu lui a donné la possibilité de le faire. Alors, Dieu a tout donné, y compris la possibilité de faire des choses ou de ne pas les faire, y compris de marcher dans ses voies ou de marcher à contre sens.

C'est tout à fait extraordinaire et c'est là que l'homme va prendre sa responsabilité, va faire ses choix d'agir dans un cadre qui apparemment était un cadre imposé où dans un premier réflexe on se disait mais si tout m'est donné, je ne peux rien faire d'autre que ce qui m'est donné ...

Eh bien si ! Je peux faire quelque chose d'autre, parce que parmi les dons qui me sont faits il y a celui du libre arbitre et je peux tout " fiche par terre" ou marcher dans ses voies, aider les autres ou desservir les autres.

Je peux tout faire, et cette responsabilité c'est la dignité humaine.

Dieu a été jusqu'à nous donner ce sens de l'entité, ce sens de la personne, cette liberté incroyable au milieu d'une profusion de dons, au milieu de tous les dons. Il nous a tout donné, y compris ce don de marcher avec Lui ou de ne pas marcher avec Lui.

Evidemment, quand l'Esprit s'éveille à ce dilemme, aller ou ne pas aller avec lui, la réponse semble ne pouvoir être qu'une seule réponse c'est d'aller avec Lui, parce que si je ne vais pas avec Lui, je meurs sans Lui. Avec Lui je vis et sans Lui je meurs, cela semble bien logique.

Comment est-il possible que des êtres n'a pas choisi cette formule, comment est-il possible que des grands seigneurs dotés de lumière et eux aussi de libre arbitre aient pu se tromper ?

Je ne répondrai pas à cette question, d'autant plus que ce n'est pas si intéressant que ça.

Par contre ce qui est intéressant, c'est de voir comment on peut marcher dans Ses voies et vivre éternellement, c'est ce que nous allons essayer de dépeindre tout à l'heure.

Monique : Le libre arbitre m'évoque quelque chose parce que c'est justement ce libre arbitre donné à l'homme qui justifie, qui explique même, qui est la raison de ce hiatus dans le plan mental parce que s'il n'y avait pas de hiatus, il n'y aurait pas de libre arbitre, le chemin serait tout tracé, on aurait qu'à suivre, on aurait qu'à se laisser fabriquer.

Mais , justement c'est le libre arbitre et c'est ça la grandeur de l'amour absolu de Dieu qui fait que cette créature de Lui , la personne humaine , la plus basse , la plus dense , il lui donne le libre arbitre.

Il lui donne le choix de se fabriquer elle-même, à partir de la propre substance qui est la sienne, celle de la Mère du monde dans son degré le plus élevé, qui est celle du déva Agni, et c'est dans cette substance que la personne ascendante peut rencontrer Dieu si elle le veut.

A partir de là, à partir de ce vouloir, de cette décision, de ce choix libre, la personne peut commencer à se fabriquer, l'homme peut commencer à se fabriquer lui-même. Il est libre d'opter pour se fabriquer en tant qu'homme - Fils de Dieu -, ou il est libre d'opter pour ne pas se fabriquer et rester personne matière, alors il sera toujours incomplet, il sera toujours séparé de Dieu.

Donc, s'il est séparé de Dieu il est malheureux car il ne peut être que matière.

Dans ce cosmos infini la vie ne peut être que si elle est union, si elle est unité, si la vie circule de part en part. Si la conscience personne ne reste que personne / matière, elle souffre et elle finit par mourir, elle s'éteint, il n'y a pas de continuité possible.

Mais, Dieu a voulu que cela soit vu, reconnu, senti par l'homme, alors il l'a placé devant la nécessité du choix.

Ou l'homme vit en Dieu et se fabrique avec les moyens qu'il lui donne.

Il lui donne les moyens mais Il fait en sorte que l'homme se fabrique lui-même, se construise lui-même, Il ne le fait pas pour lui, c'est à l'homme de le faire.

Ou l'homme n'accepte pas, et il s'éteint car la matière elle-même s'éteint et devient poussière.

Nous avons une lune morte, pourquoi ?

La lune meurt mais elle se transforme, la matière est réutilisée, elle est toujours réutilisée.

Pourtant ce qui est conscience, l'étincelle de conscience qui est dans la personne peut choisir de grandir jusqu'à l'infini, de rejoindre la conscience de Dieu. La conscience de la matière peut rejoindre la conscience de Dieu et c'est ça qui justifie le dessein de Dieu.

Donc, le libre arbitre explique le hiatus du plan mental.

Il fallait un hiatus, un fossé, quelque chose à franchir, il fallait un effort à faire.

Cet effort n'en est plus un effort dès l'instant où il devient un élan.

Alors, il n'est plus ressenti comme un effort, mais il fallait ce fossé.

C'est pourquoi il y a ce hiatus et tout ce travail initiatique qui consiste justement à combler ce fossé , à remplir de substance consciente , vivante , tout ce plan mental , à la rassembler dans une individualité qui existe mais dont il fallait faire une sphère maîtrisée par l'homme , à son image , à sa dimension , à sa force , à la dimension microcosmique .

C'est tout le travail de l'homme de fabriquer à sa propre dimension, de prendre cette substance et de la mettre à sa dimension, de s'en servir.

Gilbert : On comprend que la conscience de la personne humaine qui naît dans et par une forme, au sein de la matière infinie ait besoin de faire un saut, de se lier ou de se joindre par un pont à quelque chose d'éternel, parce que les formes au sein de la matière infinie sont éphémères, mobiles, transitoires.

On comprend donc, qu'une conscience personnelle attribuée, au début à l'homme, au moyen d'une forme doit trouver le joint, la capacité de faire un saut au dessus, au moment où la forme par la loi naturelle des formes va s'estomper.

L'être humain dont la conscience personnelle humaine est identifiée à la forme doit également trouver le moyen de s'identifier à ce qui est une forme plus durable, plus souple, au dessus de la première qui lui a été donnée.

Je ne dis pas que la conscience humaine doit faire le saut dans l'infini immédiatement, mais elle doit découvrir cette habileté de s'identifier à une autre forme, plus souple, qui lui donnera la survie lors de la dissolution de la première qui lui a été attribuée.

C'est ce qui s'appelle aller dans les voies de Dieu, c'est à dire dans la vie éternelle.

Les entités qui ne font pas cela (à quelque niveau que ce soit, au sein de la Mère du monde, et dans quelque forme que ce soit, parce qu'il y a de grands anges qui ont de grandes formes évoluées)

Peuvent s'affaïsser, car celui qui est identifié et ne vit que par une forme mourra le jour où la forme s'affaïssera.

Donc, l'être habile, éveillé, pendant qu'il occupe une forme travaille à l'occupation ou à la préparation d'une autre forme, sa maison illuminée. Ce n'est pas le mot clé du Capricorne mais j'ai observé que lorsque l'on vit entièrement un signe, on retrouve les mots clés de tous les autres signes, puisque tout est dans Tout.

Monique : Il est intéressant de regarder le lien entre le Capricorne et le Cancer, puisque le processus initiatique porté par les pouvoirs du Capricorne c'est justement de bâtir la forme, toujours de mieux en mieux adaptée pour permettre à la conscience de s'élargir, de s'identifier à une sphère plus vaste, donc d'évoluer de sphère en sphère, de forme en forme, et c'est ça la maison illuminée.

La maison illuminée c'est la sphère qui permet à la conscience d'être, de se révéler.

Les énergies du Capricorne ne peuvent pas œuvrer sans les énergies du Cancer, mais nécessairement on voit les énergies du Bélier et de la Balance qui ne peuvent pas œuvrer sans les énergies du Cancer et du Capricorne, et on pourrait faire tout le tour instantané du zodiaque.

Pourquoi ?

Parce que le processus initiatique se poursuit dans la conscience, cette conscience qui s'élargit grâce à sa sphère, à sa forme, qu'elle fait grandir, mais cela se passe par la pensée, par la conscience mentale, et c'est le pouvoir des énergies du Bélier qui donne le pouvoir de penser, parce que c'est dans le Bélier que tout commence.

Ces énergies du Bélier font jaillir le pouvoir de créer, d'engendrer une pensée libre et responsable.

C'est la Balance , à l'opposé , qui donne la mesure de la pensée , l'harmonie , l'équilibre, la force, la justesse , la justice , et le vouloir de justice de la pensée . Et voilà l'Esprit conscient plein et entier, développé sur la croix cardinale, et là c'est le premier seuil.

Quand l'on a pleinement développé les pouvoirs de cette croix cardinale, l'on se trouve sur ce seuil cosmique de la vraie grande première initiation qui est la Transfiguration. On l'appelle comme ça, ce sont des mots, mais derrière ces mots il y a toute une signification.

Si l'on voulait, on comprendrait que c'est grâce aux énergies des deux autres croix que l'on a pu enfin s'établir pleinement dans la stabilité, prêt au nouveau chemin sur cette croix cardinale.

On s'aperçoit que c'est bien sur ce plan mental que tout se fait.

C'est pourquoi les écoles ésotériques sages existent, et c'est pourquoi tout instructeur qui a fait un pas en avant essaye d'entraîner tous ceux qui ont l'embryon de la pensée, pour les amener à travailler sur le plan mental, car on ne peut rien envisager de valable sans le plan mental.

Chaque fois que quelqu'un, ou qu'un instructeur, ou qu'une école, ou qu'un groupe dit :

“ Bânissez le mental, annihilez-le, faites taire le mental, il ne faut surtout pas en parler “

nous pouvons comprendre que derrière cette chose là , il y a ceux qui veulent empêcher l'évolution de l'humanité , parce que l'évolution de l'humanité , l'initiation , l'identification , le plan de Dieu , passe par le plan mental et l'homme prend sa dimension juste dans le plan mental .

Pourquoi existe-t-il des êtres humains, de faux instructeurs qui veulent barrer ce plan mental ?

C'est là que l'on va retrouver - mais on ne s'y arrêtera pas -, ces forces cosmiques qui se sont également manifestées sur terre et qui ont refusé l'évolution.

La réalité c'est qu'elles veulent empêcher l'évolution des graines de personnes humaines que Dieu veut ramener à Lui. Donc, tout ceux qui penchent de ce côté, tous ces aspirants disciples qui se laissent prendre au piège de ceux qui leur disent :

‘ Ne faites pas travailler votre mental, attendez que ça se passe, soyez simplement des canaux passifs ‘
Eh bien, ils se laissent prendre, à quoi ? Au piège de la facilité, parce que cela semble si facile de rester à ne rien faire, sans effort, de ne pas travailler sur soi.

Ne pas travailler dans le mental c'est se laisser prendre au piège de la facilité, c'est de la paresse.

Et, c'est par la paresse et par la vanité que l'on prend les aspirants et que ces forces qui sont contre l'évolution gagnent.

Donc, chaque fois qu'un instructeur incite à l'effort, à la vigilance, au travail, à la moralité, c'est le vrai instructeur. Il n'y a pas de réalisation, il n'y a pas de grandeur sans efforts, sans travail, tout le reste c'est du mensonge.

Gilbert : Oui, sans cela on devient “ un machin vivant “ ...

Sans mental, on n'est rien du tout !

On n'est pas un homme fait à l'image de Dieu.

Alors, c'est vrai que certains instructeurs disent- ils ne le disent pas comme cela, mais ça revient au même -, “ devenez un machin “, vous verrez tout ira bien. C'est absurde, et ce manque de discrimination, de discernement, de la part de ceux qui se laissent prendre à cette solution de facilité est bien regrettable, parce qu'ils se retardent, au mieux, mais il y a encore plus grave que de se retarder.

Monique : Ils se retardent, ce n'est qu'un retard dans la mesure où ils sont quelque peu innocents, où ce n'est qu'une erreur de leur part. Ils se sont laissés entraîner à ce piège de la facilité par un sentiment de dévotion à quelqu'un qui avait l'air brillant mais qui ne l'était pas vraiment aux yeux de Dieu.

C'est une erreur momentanée, s'ils sont absolument sincères ils ne peuvent pas se retarder longtemps parce que la sincérité en eux va les conduire à la prise de conscience que c'est une impasse là où ils sont, alors ce n'est qu'un retard.

Maintenant c'est plus grave qu'un retard quand délibérément ils optent, ils choisissent la paresse ou que par vanité ils s'imaginent que de grandes entités vont les utiliser. C'est justement ça l'erreur, parce que les grandes entités, les Maîtres en vérité n'utilisent pas les disciples, ils cherchent à faire grandir les disciples pour qu'ils deviennent eux-mêmes des maîtres.

Donc, un Maître n'utilise jamais un disciple, il ne donne pas d'ordre, et ne dicte pas de conduite, parce que dicter une conduite c'est rendre l'autre servile.

Un Maître n'est pas spectaculaire, il est tout simple, il est comme un autre en apparences, il incite seulement à l'effort. Tous les grands gourous qui font du spectacle en disant : on va vous utiliser , vous allez être le canal pour de grandes choses , ce n'est pas vrai , c'est de la fumée jetée dans les yeux mais ça fait du spectacle , ça en jette comme on dit !

Le Maître justement montre qu'il est Maître parce qu'il reste dans la plus grande simplicité, dans l'épure .Un Maître c'est une épure, mais il incite toujours à l'effort, sans effort il n'y a pas de réalisation, c'est clair, on ne peut pas se tromper, si l'on cherche la vérité on ne peut pas se tromper.

Gilbert : Je comprends pourquoi l'effort est nécessaire et fait partie de la vie elle-même.

Quand il y a effort, il y a manifestation consciente de celui qui fait l'effort, c'est à dire que c'est l'existence elle-même, l'Esprit qui se manifeste à lui-même par l'effort.

Il en est ainsi pour les Fils de Dieu, seul Dieu est sans effort, mais les Fils sont dans l'effort. L'existence des Fils de Dieu c'est l'effort, c'est la manifestation et les Fils sont des créatures, ils sont manifestés. Donc, il faut comprendre l'effort comme le fait même de la manifestation, de la présence qui se manifeste, qui s'extériorise.

Effort = création.

Créature = Fils.

Pas d'effort = absence = 'machin' utilisé par un autre.

Le contraire de la présence c'est l'absence.

Le vide mental c'est l'absence.

La plénitude mentale qui est effort c'est la Présence.

Monique : Notre conversation nous amène à parler de quelque chose qui nous semble pratique pour essayer de débarrasser le mental des aspirants de ces illusions qui abondent par rapport à la manière dont un Maître, un vrai Maître de la Hiérarchie Spirituelle travaille avec ses disciples, avec ses vrais disciples et non pas avec les aspirants.

Il y a une grande différence, et je voudrais essayer de mettre au clair ma pensée là dessus, et disons notre expérience si possible parce que je crois que c'est très important.

On raconte tellement de choses, et justement quand on raconte trop d'histoires cela prouve qu'il y a beaucoup de bavardage.

Alors, on parle des Maîtres de la Hiérarchie, tel le Maître Tibétain, ou du Maître Morya, ou du Maître Kut Humi parce que ce sont ces Maîtres là qui sont les instructeurs de la Grande Loge Blanche pour l'étudiant de cette fin de siècle, mais instructeurs comment ?

En fait, les Maîtres ne travaillent pas directement avec les aspirants, on le comprend bien.

Un directeur d'école ne va pas travailler avec tous les petits élèves des classes préparatoires, ce n'est pas possible. Le directeur d'école s'occupe avec tous les autres directeurs de dresser des plans de construction générale pour l'ensemble de l'école. L'humanité est à l'école et ces grands Maîtres s'occupent de toute l'humanité et de l'ensemble des grandes lignes du travail, d'inspirer et de guider ceux qui vont être les instructeurs des petites classes.

Alors, un Maître de la Hiérarchie tel que le Maître Tibétain, le Maître Morya ou le Maître Kut Humi ne travaille pas en direct avec les aspirants qui s'occupent de leurs petites affaires personnelles et de forger leur caractère.

Ils ne s'occupent pas de leur dire : fait ceci ou fait cela pour être meilleur, non ...

Ils s'occupent d'inspirer par contact, par imprégnation mentale les initiés disciples qui par leur développement, par leur initiation, sont arrivés au point où ils peuvent être conscients de la sagesse mentale, de la connaissance du plan de travail qui se tient dans le mental de ces Maîtres.

C'est par imprégnation, c'est par résonance, par épousailles si je peux dire, de la substance du mental individuel du disciple initié avec la conscience plus vaste, avec la sphère plus vaste de la conscience du Maître, que le disciple initié comprend et sait par lui-même ce qu'il doit faire.

Le Maître en personne ne vient pas dire à l'initié, fait ceci, fait cela.

Le Maître a autre chose à faire, il s'occupe de la sphère mondiale, mais c'est le disciple initié qui lui va chercher par sa méditation l'inspiration nécessaire et la direction nécessaire pour son travail.

C'est pourquoi le Tibétain a donné cette manière de méditer au moment de la Pleine Lune parce que le moment de la Pleine Lune permet davantage la résonance dans la substance solaire de l'Ange Solaire du plan mental. Cela permet davantage la résonance puisqu'il n'y a pas d'interférence de la forme lunaire.

A ce moment là, la conscience du disciple initié se met davantage au diapason de la conscience du Maître qui lui est disponible pour permettre justement d'aller puiser dans ce réservoir de sagesse.

Le Tibétain a donc donné des instructions de méditation qui permettent de faire travailler le diapason, de le rendre invocatoire, c'est comme un appel depuis la conscience dans la chair, un appel et une écoute mais à partir de la formulation d'un vrai motif de service.

Le disciple initié reçoit des informations parce que son motif consiste à vouloir mieux instruire les aspirants. Dans le grand courant de l'Instructeur du Monde, ce n'est pas le Maître qui est l'instructeur des petites classes, c'est le disciple initié. Le Maître donne le travail en général et le disciple initié touche les points particuliers que sont chaque aspirant.

Pourquoi je dis ça ?

Pour débarrasser de l'illusion ce que beaucoup s'imaginent. Ils sont encore des aspirants et ne sont pas sur le sentier de service, ils sont en train d'intégrer péniblement leur personnalité et ils s'imaginent parce qu'ils ont entendu parler que tel ou tel Maître existe, que le Maître Tibétain m'a dit ceci ou m'a dit cela.

Il ne faut pas exagérer, il faut remettre les pendules à l'heure.

Le Maître ne descend pas vers qui que ce soit pour lui dire ce qu'il doit faire, il travaille par imprégnation, et les moments de la Pleine Lune sont favorables pour cela.

Mais, c'est au disciple de s'avancer jusque dans ce lieu de silence où l'union avec la conscience du Maître peut se faire et c'est informel, c'est une union énergétique, c'est une fusion.

Après, dans le quotidien, suivant la demande, l'énergie de cette fusion qui est entrée dans la substance mentale du disciple par cette épousaille va pouvoir devenir quelque chose de formulé dans le concret, dans son mental - cerveau, à cause de sa demande.

Un aspirant va se présenter avec une demande et le disciple va pouvoir instantanément formuler une réponse, c'est comme cela que fonctionne la Hiérarchie, c'est comme cela que je le vois et que je le vis.

Gilbert : Oui, toutes les images que l'on a pu se faire des Maîtres, tout ce que l'on a pu en lire vient fausser la réalité de ce qu'est la maîtrise, la relation avec le Maître, tout est faussé par les images, c'est vrai. Tel que tu l'as dépeint, on rejoint la réalité.

La réalité est beaucoup plus simple, beaucoup plus claire que toutes les fantasmagories.

C'est vrai qu'une certaine littérature a entretenu cette notion de ce que pouvait être un Maître, un être grandiose qui a des pouvoirs étonnants, mais il ne faut pas confondre, dans ce cas là on a affaire à des magiciens, pas à des Maîtres.

Les Maîtres ne font jamais étalage de leurs pouvoirs, et ils ont la simplicité que tu as dépeint, de sorte que si un aspirant disciple laisse de côté les images, les à priori, les figures, les entendus par rapport au Maître il a quelque chance non seulement de découvrir un Maître à l'extérieur mais aussi de découvrir le Maître qu'il est lui-même en potentialité.

C'est par imprégnation que la chose se révèle et se développe chez l'aspirant disciple qui s'oriente intelligemment, qui est doté de discrimination, de discernement, d'équilibre dès le départ.

C'est là toute la difficulté, pour bien aboutir il faut déjà avoir au départ les qualités qui sont censées être celles de l'aboutissement.

Comment cela est-il possible ?

Un aspirant bien orienté fait appel à ce qui est déjà révélé en lui et c'est par la méditation que ce contact a lieu, que ce pont est établi et pratiqué.

Donc, c'est beaucoup plus austère, beaucoup moins spectaculaire que le souhaite l'aspirant qui lorsqu'il s'aperçoit que cela va être difficile, qu'il faudra des efforts, laisse tomber et se lance dans d'autres pratiques de facilités et prend le chemin large qui ne mène à rien, plutôt que de prendre le sentier étroit comme une lame de rasoir.

Monique : On pourrait compléter en parlant des images concédées quelquefois pour l'instruction par un disciple qui connaît la Loi de la Hiérarchie et comment elle fonctionne.

Par exemple certains livres symboliques - je peux citer bien sûr le Jugement de la Terre que je connais bien -, sont plein d'images.

Ces images ne sont pas la réalité, mais elles peuvent conduire à la réalité et c'est pourquoi on concède à faire passer des images, à faire vivre des images symboliques, parce qu'elles sont un tremplin pour celui qui veut bien aller derrière l'image.

S'il s'arrête à l'image et s'il fait une dévotion à l'idée, par exemple dans le "Jugement de la Terre" d'un superviseur qui nous emmène sur un plan extra planétaire ou à l'idée d'un Shamballa avec plein de formes et d'êtres très gentils qui nous attendent, on n'a plus qu'à partir sur le plan astral et on va le découvrir, mais ce n'est pas vrai.

Si je m'attarde à cette forme, je vais rester coincée dans la forme, mais justement ces livres là, ou ces formes là, ou ces images là, elles servent l'aspirant sincère qui en est au stade où il a encore besoin de l'image. S'il veut vraiment comprendre pourquoi il y a cette image, il va poser des questions à l'auteur, et par ce moyen l'on va pouvoir lui dire : maintenant, il faut faire un pas de plus car derrière l'image tu vas découvrir la réalité. L'aspirant qui n'est pas sincère va se contenter d'être dans la béatitude de l'image, il va se forger des fantasmes.

Alors, c'est là qu'il y en a certains qui vont dire, vous avez fait un livre d'images, vous proposez aux gens de forger des fantasmes ; non, ne restera prisonnier du fantasme que le faible qui s'y complaît.

Le livre d'images du vrai initié n'est pas faux, il présente des images qui sont les plus vrais et les plus proches possibles de la réalité, mais ce n'est qu'un moyen.

L'image est un moyen, elle n'est pas fausse à condition d'être inspirée par la réalité.

Gilbert : Le danger ce n'est pas l'image, c'est de s'accrocher à l'image, parce que les images on les a toujours utilisées, le Christ utilisait des images dans ses paraboles. Quand Il disait le Royaume de Dieu c'est comme un cultivateur etc...il utilisait des images en espérant que ceux à qui il s'adressait pourraient voir ce qu'il avait derrière l'image.

Donc, le danger ce n'est pas l'image, on ne peut pas se passer d'images.

L'être incarné est lui-même une image de Dieu et on vit dans un monde d'images.

Le problème c'est de ne pas se laisser prendre par l'image, de ne pas s'identifier à l'image et de la traverser .Il est certain que le danger, justement, c'est pour celui qui ne discrimine pas entre l'image par elle-même et ce qu'elle veut révéler. Alors à ce moment là il est coincé par l'image.

Mais, effectivement il y a toujours des images .En ce moment même , nous sommes en train de parler avec des mots et chacun de ces mots là est une image , et un voile dirait le Tibétain , mais derrière les mots qu'est-ce qui est dit ? Quel est le concept ? C'est ça qui est intéressant.

Alors, comment faire pour qu'un aspirant ne se coince pas dans l'image ?

C'est toujours possible puisque l'aspirant est un Maître qui s'ignore, qui est en potentialité du devenir, donc un aspirant sincère fait vibrer la totalité de son être et par rapport à toute circonstance le Maître en lui peut voir.

Qu'est-ce que c'est que le discernement ?

C'est cette capacité que nous avons tous de faire vibrer la Lumière du Maître en nous par rapport à une circonstance extérieure, et à voir ce qu'il en est en réalité, donc dans tous les cas de traverser le voile des paraboles, des images, des formes et de découvrir le mystère profond au sein même du concept qui voulait être communiqué.

Autrement dit, il faut dès le début être aussi intelligent qu'à la fin, à quelque place que l'on se situe, parce qu'un tout petit ça n'existe pas. Il n'y a pas de petit ni de grand dans le Royaume, la moindre entité possède en elle la virtualité de la lumière et de l'entendement.

Il y a peut être au tout début un être primitif qui est tout d'un bloc, alors, quand l'honnêteté va-t-elle commencer à fonctionner ?

C'est lorsque de l'état primitif on émerge dans le champ d'une dualité, où à ce moment là l'image et ce qu'elle veut dire apparaissent en tant que dualité. C'est là qu'il faut faire fonctionner la sincérité, c'est là qu'on est responsable parce que l'on voit les deux phases, on voit le noir et le blanc et on sait très bien que l'on peut opter. Celui qui n'est pas sincère, il s'arrête à l'image, il s'arrête au noir, mais celui qui est sincère et qui voit les deux va transpercer le noir et émerger dans le blanc.

Monique : L'aspirant sincère qui est honnête, nécessairement il est en synchronisation dans une certaine mesure avec l'Esprit de Vérité Vertical.

C'est l'Esprit de Vérité l'image qui me venait en parlant, et que voilait le fait que l'aspirant sincère va constamment du Cancer au Capricorne, c'est à dire de la forme illuminée qui porte une réalité qui est invisible mais qu'il traverse pour trouver l'Esprit qui habite la maison illuminée.

L'aspirant sincère est pétri de vérité, et même s'il ne s'agit que d'un embryon de vérité, il a faim et soif sans arrêt, il ne peut pas s'arrêter à la forme parce qu'elle est limitée.

L'aspirant sincère ne peut pas s'arrêter à ce qui est limité, il a toujours faim et cette faim est infinie, et sa soif est infinie, c'est la quête.

C'est ce que l'on appelle d'un mot - symbole : la Quête du Graal, la quête de l'absolu, du cœur de la vérité absolue, de l'amour absolu, de la réalité absolue.

Alors, on ne peut pas s'arrêter à une image si l'on a vraiment la soif de vérité absolue en soi, parce qu'une image c'est limité.

Mais l'image va me servir pour faire un pas de plus, et je sentirai toujours si je suis véridique l'Esprit derrière l'image, et je saurais reconnaître le véritable livre d'images inspirées de la Vérité et le livre d'images inspiré de l'erreur, du fantasme.

Gilbert : Le livre d'images inspiré de l'erreur c'est l'image pour l'image, et non pas l'image pour l'Esprit.

Monique : Donc, l'Esprit de Vérité, le discernement, voilà quelque chose de pratique.

Ceux qui sont dans le nuage veulent souvent poser une question : comment faire pour avoir du discernement ?

Le discernement cela ne se fabrique pas, on l'a, il naît en nous et il grandit en pouvoir.

On devient perspicace par l'Esprit de Vérité, cette foncière honnêteté, on ne la fabrique pas.

Si je suis honnête, j'ai du discernement.

Si je ne suis pas honnête, je n'ai pas de discernement et je me casse la figure à chaque carrefour.

C'est une option et c'est déjà le choix que donne le libre arbitre.

Celui qui opte pour la vérité, pour l'évolution, pour aller dans le sens de la Volonté de Dieu, automatiquement il aura du discernement qui va grandir ...grandir ...de jour en jour.

Donc, s'il n'y a pas de discernement, c'est parce qu'à l'intérieur, l'aspirant, l'étudiant n'a pas opté, il est toujours en train de se satisfaire, de se complaire purement de la terre, il se trompe parce qu'il le veut bien.

On se trompe parce qu'on le veut bien parce qu'il y a de la complaisance !

Gilbert : Il faut le reconnaître, et c'est souvent difficile de reconnaître que l'on est complaisant avec soi-même que l'on se forge une conscience pour justifier tel ou tel acte qui nous plaît alors que l'on sait très bien qu'il ne nous mène à rien.

C'est vrai que tout cela est conscient, c'est vrai que l'on est responsable et que la vie ça se gagne !

Au fond cela n'est pas si difficile, il suffit d'être honnête, mais ça doit être quand même difficile puisqu'il y en a tant qui échouent et qui se retardent.

On choisit le plus facile, on choisit ce qui donne du plaisir, tout de suite, tout en sachant qu'à la fin cela n'en donnera pas. Celui qui se drogue par exemple, il sait très bien le mal qu'il se fait mais il choisit cela à cause du plaisir immédiat, et pourtant il sait qu'il risque de s'enfoncer et de s'enliser dans ce chemin, que c'est une pente terrible.

L'être éveillé est vigilant, il se garde constamment de mettre le premier pas dans ce chemin qui l'engloutirait, c'est au début, c'est dans l'état de veille et de vigilance qu'il garde le discernement, la manière claire de voir les choses.

Il faut être vigilant, alors qu'est-ce que la vigilance ?

Elle préside à tout ; par ma vigilance je vais choisir ce que je sais être le bien et je vais refuser ce que je sais qui est le mal pour moi.

Je vais refuser le chemin de la pente qui va me faire glisser et m'enliser, mais ceci ne peut se faire qu'au moment où ce n'est pas encore engagé et à ce moment là c'est le moment de la vigilance.

Une vie humaine devrait être, et peut être, et doit être, une vie de vigilance constante.

Par la vigilance, qui est la conscience de veille, on ne s'empêche d'aller où ça ne va pas, et on se pousse à aller, là, où on sait que ça va.

Pourquoi, quelquefois je rêve ?

Pourquoi quelquefois je dors ?

Pourquoi ne suis-je pas conscient, - consciemment en veille -, d'instant en instant, c'est à dire vigilant d'instant en instant ?

Il y a un sommeil légitime, quand le corps qui se permet d'être vigilant et veillant n'en peut plus parce qu'il est fatigué.

Le corps subit la vie des cycles, il veille, et à un moment donné il dort, mais le sommeil du corps est aussi la tranquillité de mon esprit, et à ce moment là je n'ai plus de responsabilité.

Je suis en train de parler de la veille, quand on est dans un corps actif et uniquement de celle là, on ne demande pas l'impossible au disciple, mais qu'il soit vigilant quand son corps est éveillé, qu'il est apte, disponible.

On ne lui demande pas d'être vigilant quand le corps bénéficie du sommeil naturel de récupération.

De sorte qu'il faut être très réaliste dans cette affaire, on nous demande de faire attention quand on peut faire attention, quand on occupe un corps éveillé.

Donc, il faut faire attention à toutes les étourderies, à tous les sommeils, toutes les rêveries, toutes les utopies, toutes les angoisses qui font partie de tous ces mirages, de toutes ces illusions.

Celui qui veille, qui est dans un état constant de veille est au delà du monde des angoisses, du triple monde de la triple angoisse.

Comme disait un sage la triple angoisse peut être vaincue.

Mais, qu'est-ce que la triple angoisse ?

C'est :

- l'angoisse physique, la douleur physique,
- l'angoisse émotionnelle, je suis seul, on ne m'aime pas, je n'ai personne à aimer,
- l'angoisse mentale, mes idées ne sont pas comprises, je ne brille pas, on ne m'entend pas.

On doit dépasser cette triple angoisse et émerger dans le monde de la Lumière par la vigilance, et installé une fois pour toute dans la vigilance quand on occupe un corps éveillé, ça peut durer du matin au soir, on en demande pas plus, on ne demande pas l'impossible.

Monique : Tu parles de vigilance et on comprend bien qu'on peut choisir de commencer à essayer d'être vigilant, à s'éduquer dans la vigilance.

Celui qui effectivement est un aspirant possède quelque chose qu'il a éveillé en lui, il sait maintenant qu'il peut choisir, mais tu as frôlé au passage le problème de celui qui se drogue.

Sans s'y attarder parce que c'est un trop grand problème, je voudrais simplement dire au passage que celui qui se drogue n'est pas encore un aspirant, parce que l'aspirant a déjà aperçu une lueur du chemin. A partir de là, il peut choisir de faire l'effort ou de ne pas le faire. S'il ne le fait pas, il va rester dans les mirages et les illusions, s'il le fait son discernement va grandir de jour en jour.

Maintenant celui qui se drogue, justement s'il se drogue c'est qu'il n'a pas pu trouver encore l'instruction en lui, le diapason n'a pas encore sonné pour lui faire comprendre qu'il y avait quelque part de l'espoir.

Je crois que ceux qui se droguent c'est en général par désespoir, parce qu'ils n'ont pas trouvé de sens à leur vie, là est le problème et c'est une grande tâche placée devant les gouvernements du monde, devant les peuples du monde, donc devant chacun de nous, puisque tous ensemble nous faisons les gouvernements du monde.

Une grande tâche c'est justement l'instruction.

Il serait temps que vienne dans le public l'instruction spirituelle des êtres.

On met toujours la religion à part, mais on n'a pas le droit de mettre la religion à part.

L'instruction spirituelle fait partie de la vie, c'est elle qui donne à l'homme sa raison d'être et lui indique pourquoi il vit.

Si on éduquait tous ces jeunes là, si on leur montrait qu'ils ont une raison d'être, si on les accueillait, Leur vie changerait, tout est lié !

C'est lié :

- au gouvernement, avec son système d'éducation, d'instruction,
- au chômage,
- à la télévision,
- et à tout ce qui existe.

C'est notre rôle d'ouvrir la porte à ces jeunes pour qu'ils ne soient pas désespérés, qu'ils n'aient pas envie de se droguer.

Alors, lutter contre la drogue en cherchant les trafiquants, c'est une bonne chose mais ça ne suffit pas et il serait temps - il serait grand temps -, d'arriver à responsabiliser vraiment, totalement, l'opinion publique, de sorte qu'un gouvernement soit obligé de prendre ses responsabilités pour donner une véritable instruction et une place aux jeunes dans la vie.

A ce moment là il y aura beaucoup moins de drogués, mais c'est évidemment un grand problème et rien que sur ce sujet on pourrait écrire un livre ...

(Dialogue enregistré en 1988, il reste encore beaucoup à faire, cependant la prise de conscience semble amorcée, en ce qui concerne la France)

C'est vrai que celui qui devient un vrai aspirant, s'il s'est drogué, va mettre tout en œuvre pour ne plus se droguer; il va se sortir de la drogue, se désintoxiquer, utiliser tous les moyens, parce qu'il en existe, et il trouvera en lui la volonté.

Ceux qui est encore malheureusement piégés par la drogue, ce sont qu'ils n'ont pas entendu l'instruction, ils n'ont pas rencontrés l'instructeur, d'une manière ou d'une autre.

Gilbert : En tant que personne humaine ils en sont au stade où ils ne sont pas encore intégrés, éveillés, donc volontaires.

Ceux qui n'aspirent pas ne vont pas trouver la volonté de sortir de la drogue; cette volonté ils ne l'ont pas, parce que la volonté justement fait partie de la personne relativement intégrée et unifiée.

Il faut admettre qu'il y a des gens qui ne sont pas encore unifiés en tant que personne, ils sont en cours de fabrication, c'est comme ça, et c'est le fait d'être jeune.

Mais, dès qu'ils arrivent à un épanouissement, à une intégration de leur personne humaine, immédiatement c'est la liberté, c'est le libre arbitre et la volonté qui entre en jeu.

A ce moment là, ils vont opter en toute connaissance de cause avec volonté et pouvoir.

Tandis qu'avant ils ne peuvent pas opter, leur corps matériel avec son appétit physique, sa sensation physique ressentie au moyen d'une drogue physique n'est encore qu'un 'machin'; en fait l'homme n'est pas né.

Avant l'état d'aspirant, l'homme n'est pas né, il est en cours de naissance, il n'y a pas de mal à ça, mais il n'est qu'un embryon.

Monique : C'est vrai, c'est un embryon, que justement les aînés - qui eux sont nés, bien protégés derrière leur fonction, leur ministère -, doivent protéger. C'est à eux d'aider à la naissance de l'enfant qui veut naître.

On ne devrait pas tolérer dans notre monde qu'il y ait des êtres qui puissent se détruire comme ça.

Et, je me dis que c'est vrai que l'on est très responsable puisque l'on est tous solidaire.

Quand on voit l'étendue de ce désastre, on se croit impuissant, c'est une des premières réactions parce que l'on croit que l'on est tout seul.

Mais non, justement c'est à régler ce type de difficulté que sert tout ce que font les groupes de penseurs dans le monde.

On sait que c'est la pensée qui va permettre de créer un lendemain différent.

Quand nous l'affirmons chacun à l'endroit où nous nous trouvons, et tous ensemble, tout autour de la Terre, nous formons une masse qui exprime la volonté de protéger, d'aider, de développer, et d'instruire les aspirants et les jeunes ignorants.

Ainsi, nous donnons pouvoir à la nouvelle construction et nous préparons une transformation, sur le plan mental, par notre affirmation de pensée.

A partir de là, nécessairement, il y aura une descente de la volonté de l'Esprit jusqu'au plan physique, jusque dans la matière.

On prépare la forme dans le Cancer qui va éclater au grand jour, qui va être 'la maison illuminée' où les enfants pourront aller s'instruire, et je pense que c'est là notre responsabilité; On est ici, et là on peut agir.

Je ne peux agir que dans ma sphère, elle est limitée, mais elle se situe dans le mental où je peux affirmer les réalités, les nécessités et leur donner pouvoir.

A partir de là, de l'homme collectif, de l'humanité collective, il y en aura qui vont faire émerger ça au grand jour, par nécessité.

On finira donc par construire, par faire émerger, le vrai gouvernement qui prendra les vraies mesures, mais à condition que chacun de ceux qui sont conscients affirme constamment par ses pensées cette nécessité.

Bien entendu, à chaque fois que l'on pourra, on montrera le sens de la vie à ceux qui s'approchent de nous, c'est là notre responsabilité.

On ne peut pas aller plus loin, on ne peut pas prendre sur nous la responsabilité d'un gouvernement, mais on peut y penser, et en y pensant nous aidons.

Nous ne sommes pas impuissants, je sais que le drame de certains c'est de se croire impuissants.

L'impuissance c'est aussi un mirage.

Chacun est puissant dans sa sphère bien qu'il soit impuissant par rapport au monde entier.

Un seul individu ne peut pas porter le monde, mais n'oublions pas que lorsque l'on est nombreux on peut porter le monde.

Dès l'instant où moi dans ma sphère je suis puissante, alors que je fasse tout ce que je peux faire dans cette sphère, et à ce moment là je dissous totalement le mirage de l'impuissance.

Gilbert : L'impuissance, elle commence évidemment sur nous-mêmes.

Quand on arrive à se transformer par la puissance que l'on peut avoir sur soi-même on rayonne d'une manière nouvelle et c'est ce rayonnement qui agit aussi bien dans le visible, par nos actes et nos paroles, que dans l'invisible par notre silence rayonnant.

Travailler sur soi c'est travaillé sur les autres, c'est la même chose, ce n'est pas séparé.

D'où notre responsabilité, toujours aiguë par rapport à nos pensées, à nos émotions, à nos gestes.

Notre vie ne devrait être qu'une vie de présence bienveillante, irradiante, responsable d'instant en instant, c'est ce que j'ai appelé tout à l'heure la vigilance.

La vigilance révèle ce que l'on est, la réalité, c'est le sommeil qui nous fait aller dans des à-côtés.

La vigilance nous mène tout simplement à ce qui est en réalité et nous sommes pétris de Dieu.

Alors, soyons vigilants d'instant en instant, et tout le reste viendra de surcroît.

Monique : Cette parole résonne immédiatement avec le mot clé du Capricorne - mais curieusement quand même -, ce mot clé dit :

' Je suis perdu dans la Lumière Supérieure ...'

Alors, je ferai une association entre ce mot 'perdu' et le mot 'pétri', et je me dirai que c'est la même chose, mais on peut se poser la question, pourquoi le Sage qui a donné cette parole clé du Capricorne a-t-il expressément choisi le mot 'perdu' ?

Gilbert : Je crois comprendre ceci, c'est que l'ancienne personnalité sclérosée, identifiée aux formes, n'est plus, et elle laisse la nouvelle personnalité, transfigurée, qui elle, est.
Donc, c'est l'ancien " je suis " qui est perdu dans le nouveau, qui se retourne, et qui rayonne.

Monique : C'est l'égo-centré, c'est la bulle, le petit je, le petit moi, qui est perdu quand il touche la Lumière Supérieure, parce qu'il est devenu la Lumière Supérieure, donc tout d'un coup il ne ressent plus de limites parce qu'il touche la vie de l'Esprit, il est dans la vie de l'Esprit et l'Esprit est sans limites, donc il n'y a plus de bulle.

Comme par hasard, on pourrait croire qu'il n'y a plus d'individualité, mais l'individualité elle est là, disponible d'instant en instant, elle n'a pas été fabriquée pour rien au cours des âges; depuis le Père, elle n'a pas été jetée pour rien.

L'individualité c'est la bulle transparente qui permet à l'Esprit illimité de se manifester dans un point particulier de détail, alors le "je", il est perdu, mais il est toujours retrouvé.

Il est perdu dans la Lumière Supérieure, mais il tourne le dos à cette Lumière pour nécessairement la manifester dans l'ombre, et pousser la Lumière un peu plus au fond dans l'ombre dans un point de détail dans l'ombre.

Gilbert : Pour réaliser dans le monde de l'ombre le Dessein du Père, qu'il connaît maintenant, tous les pouvoirs lui sont donnés.

Il peut aller où il faut, le temps qu'il faut, dans la zone d'ombre avec la Lumière qu'il est, en réalisation et en exécution du Dessein du Père, dont il connaît au moins le fragment qui le concerne, ce fragment là.

Monique : Et il le connaît bien, parce que le dessein de l'individu ne peut être autre chose que le Dessein du Père, c'est l'étincelle dans le soleil rose flamboyant, mais l'étincelle est à elle-même le soleil rose flamboyant.

Gilbert : " Je suis cela et cela c'est moi ".

Monique : On rejoint tout, tout est lié, c'est vrai.

Gilbert : Et c'est cette étincelle qui dit d'ailleurs : " Je Suis le Dessein même ".

Elle ne dit pas " je vais accomplir le dessein ", mais " Je Suis le Dessein même ", stade christique qui paraît dépasser le moment où le Christ même était sur terre.

C'est possible, puisque le Christ a dit que nous ferons des choses supérieures à celles qu'il a faites.

Lui, Il disait et dit encore, et nous disons tous : " je suis venu faire la volonté du Père ", c'était spécifique à sa mission sur terre, à l'époque.

Mais, dans la formule "Je Suis le Dessein même" c'est encore supérieur parce que l'on ne fait pas le dessein d'un autre, le Dessein même s'exteriorise.

Il s'agit de formules quasiment secrètes auxquelles il faut faire très attention quand à la compréhension et à l'usage parce que si la formule est dite quand ce n'est pas mérité cela devient une absurdité et il vaut mieux ne rien dire à ce moment là.

Je veux connaître la Volonté de Dieu et le veux faire la Volonté de Dieu, ça c'est bien.

Un pas de plus c'est : " ma volonté c'est Ta Volonté ".

Mais, quand on arrive à dire " Je Suis le Dessein même ", attention c'est un tel aboutissement ...

Monique : C'est pourquoi, quand le Christ est venu avec les Instructeurs de l'ère des Poissons qu'il a inaugurée, Il a parlé en termes de dualité, c'était l'époque où l'homme ne pouvait progresser que par la voie mystique de la dualité, et le Christ a employé les paroles nécessaires pour cela.

Mais, il est évident et on le voit bien, qu'en entrant dans cette ère du Verseau qui est l'ère de la race aryenne qui est synonyme de mental,

- rien à voir avec les histoires des nazis, la race mentale c'est la race de l'initiation, c'est la race de l'identification -,

Quand le mental est pleinement développé, l'homme se reconnaît alors comme " étant cela ".

C'est donc à la race mentale qu'il est permis, par son grand développement, de toucher l'identité avec le Père en lui, avec la monade en lui.

C'est la monade en nous qui est le Dessein même, et c'est pourquoi c'est lié au mot de pouvoir du rayon.

Le Rayon c'est quoi ?

Le Rayon c'est l'Esprit devant le Trône de Dieu, c'est l'Esprit de Dieu en nous.

La Parole du Rayon c'est le Verbe de Dieu en nous - donc c'est Dieu en nous et c'est nous en Dieu -, qui dit " Je Suis le Dessein même ".

Et, c'est pourquoi c'est si fort un mot de pouvoir de Rayon.

Et, c'est pourquoi, en vérité, seuls ceux qui ont touché en réalité cette identité peuvent le prononcer avec succès. Je dirai presque que ce n'est pas grave pour quelqu'un qui n'a pas encore touché la vibration de le prononcer parce que ça restera sans effet, c'est comme si on donnait un violon à un enfant qui ne sait pas en jouer, il va peut être casser le violon, il cassera la forme, mais il ne tirera aucun son du violon, aucun son qui pourrait avoir un effet magique et majeur, il ne se passera rien.

C'est comme les litanies et les mantras, on peut réciter sans arrêt des mantras qu'on ne comprend pas ou des mots de pouvoir qu'on ne comprend pas, s'ils ne décrochent pas l'énergie, il ne se passera rien,

Cela ne servira à rien.

On ne peut que s'abrutir si on récite des mantras que l'on ne comprend pas, on s'abrutit et on s'endort, mais ça peut faire du bien de dormir !

En fait , il n'y a vraiment que lorsque l'on touche la signification du mot par identité que l'on fait résonner vraiment le mot de pouvoir avec tout son pouvoir dans une sphère donnée ; alors dans le fond tout est bien .

Gilbert : Le mot de pouvoir est donc prononcé parce que la chose est à l'extérieur, ce qui est en dedans ; c'est tout le sentier de l'évolution.

On avance du centre vers la périphérie ou du haut vers le bas, qui se transmute.

C'est par la finalité que les résultats sont obtenus et ça c'est une chose qui est difficile à comprendre, parce que dès le début on est dans un état unifié et entier, soi-même avec soi-même, le plus haut et le plus bas se rencontrent même au début.

C'est une affaire de bien faire les choses, d'être bien dans l'axe, c'est une affaire d'axe, donc c'est le réalisme et l'équilibre, et le contraire c'est l'irréalisme et le fait d'être désaxé.

Il y a beaucoup de désaxés dans le milieu spiritualiste parce qu'ils prennent leurs désirs pour des réalités alors qu'il faudrait faire le contraire, il faudrait extérioriser les réalités parce que à ce moment là nous sommes unifiés.

Si je suis à l'extérieur comme je sens que je suis à l'intérieur, je suis unifié, et je marche dans les voies de Dieu, dans l'axe ; donc il faut être simple, et encore une fois il faut être vrai.

C'est l'Esprit de Vérité qui est là, au dessus de nous, et en nous, qui nous guide, à qui on peut faire appel à tout instant, encore faut-il s'en souvenir, mais ça aussi ça devient une nouvelle manière d'être.

Il y a bien un vouloir à l'origine ; vouloir être dans le bon vouloir, dans le vrai, est une décision de l'être, et quand il a pris sa décision, alors la réalisation elle est déjà là. Prendre une décision c'est être cela.

Monique : C'est important d'insister d'être dans le vrai.

C'est là qu'on s'aperçoit que ces principes sont les mêmes pour les grandes choses que pour les petites choses, et que le sentier de l'initiation il est vertical mais il est fluide, ça circule de haut en bas, de bas en haut, à tous les étages.

Dès l'instant où quelqu'un qui commence est véridique, c'est à dire : " qu'il est dehors comme il est dedans ", aucune tricherie, aucun masque.

Ne pas prendre ses désirs pour des réalités, un désir c'est un masque.

Dans le fond celui qui a le courage de dire : " je suis ce que je suis ",
À quelque étape du sentier qu'il est, il ne cherche pas à être plus que ce qu'il est.

Il dit : " j'essaye d'être cela que je vois qui est plus que ce que je suis déjà ",
Mais, moi maintenant, " je suis ce que je suis ".

Maintenant je suis capable de dire :

- si je ressens encore une faiblesse,
 - ou si je ressens encore une possibilité parce que tout n'est pas encore ajustée,
- Que m'importe, " je suis ce que je suis ", là, voilà.

Si j'accepte ce que je suis maintenant, j'ai toutes les chances de devenir un peu plus que ce que je suis maintenant, mais si je me voile la face à moi-même en me faisant croire que je suis autre chose que ce que je suis, là commence la tricherie et la dégringolade.

Il faut être véridique, en tout, toujours.

Gilbert : Donc, le " comme si " vient toujours à l'ordre du jour. Et il y a deux manières de faire " comme si " :

- celle qui est un appel direct à l'âme, alors, le " comme si " c'est le "comme ça ".
- et puis, l'autre qui est un rêve, je fais " comme si " mais ce n'est pas du tout comme ça, et je triche, et je me mens, et je me leurre.

Donc, il y a un vrai "comme si" qui correspond au " comme ça ", et qui est :
Comme si = Comme c'est.

Monique : Oui, c'est un " comme si " qui est valable simplement dans le temps, parce que c'est un " comme si " qui tient compte du temps pour manifester une réalité qui est déjà là, alors je fais comme si c'était déjà là, parce que je sais que c'est déjà là mais je dois le faire grandir, ça n'a pas encore pris toute sa place.

Alors, je peux dire maintenant en toute vérité, " je fais comme si " j'étais pleinement la monade, " comme si " j'étais pleinement l'initié de cette 7^{ème} initiation , mais je sais fort bien que je ne le suis pas , que je n'ai pas la vision pleine et entière que la monade a sur son propre plan , seulement en faisant " comme si ", je fais vibrer ce vertical fluide en moi et j'ai déjà l'aperçu , la vibration de la vérité de la monade , et ce n'est pas une tricherie , c'est une réalité .

Ce que je m'aperçois seulement, c'est :

- qu'à partir de ce point central de reconnaissance, de ce dessein que je suis, je vais dans le processus du temps créer, engendrer, toute ma substance d'une manière conforme à ce Dessein, je

vais enfin consciemment, pleinement, totalement, “ bâtir la maison illuminée ” dans la substance qui va permettre à ce Dessein de se déployer, mais je procède à partir d’une réalité centrale et tout va grandir à partir de là,

- que dans le processus qui va me conduire à la réalisation pleine et entière de ma manifestation solaire, au cours de ce processus il y a des points à ajuster, et j’accepte ma réalité du moment qui fait que j’ai des chose à ajuster, tout simplement, donc “ je suis ce que je suis ”.

Voilà, le processus ce n’est pas l’achèvement, mais on pourra dire cela constamment et le Maître de la 7^{ème} initiation il est encore en processus sur le sentier cosmique à tout ce qui l’attend, il n’a pas fini.

Gilbert : Est-ce que ça a une fin le processus ?

Monique : On pourrait se le demander.

Gilbert : C’est à dire qu’il n’y aurait plus de processus, il y aurait une finalité.

Monique : Est-ce que ça existe la finalité ?

Gilbert : Je ne pense pas , il y a la fin d’un processus pour un niveau donné , pour une sphère donnée , et toujours le commencement d’un autre , mais le fait “ de se retourner ” , ça on l’observera à la fin de chaque processus .

Remplir à nouveau et d’une manière nouvelle la sphère qui vient d’être débordée, ceci n’a pas de fin !

Et, quand on croira être à la fin des fins en tant que finalitaire, un service cosmique et dans les espaces extérieurs commencera peut être.

Alors, nous sommes allés vers le centre, et puis ensuite nous irons à la périphérie, pendant l’Infinité.